L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 30 AOUT 1885.

L'Orchestre Mexicain.

Ce corps de musique militaire dont nous n'avons plus à écrire l'éloge, arrivera aujourd'hui de Memphis, à 2 heures de l'après-midi, par un train spécial du Illinois Central et descendra à l'Hôtel St-Charles.

Ainsi que nous l'avons annoncé, il donnera deux concerts, avant son départ pour Mexico ; le premier, ce soir même ; le second, demain soir. Tous les deux auront lieu à la salle du Washington Artillery, rue St-Charles.

Le programme de ces soirées ne nous est pas connu, mais là-dessus nous n'avons aucune inquiétude.

Le capitaine Payen s'entend merveilleusement à servir son public, surtout celui de la Nouvelle-Orléans, pour lequel il a un *fort faible*. A tous nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

—Le Young Men's Gymnastic Club célébrera son treizième anniversaire, mercredi prochain, 2 septembre, à 7 heures du soir, à la salle du Club Gymnastique, rue Bourgogne, Nos. 37, 39 et 41.

Nous remercions le Comité d'Organisation pour l'invitation adressée à l'ABEILLE.

BÉNÉFICE.—Nous nous faisons un plaisir de rappeler à nos lecteurs que le bénéfice de M. F. Bornemann, baryton, se donne ce soir au théâtre du Fort Espagnol.

Le programme consiste en un très attrayant programme—Concert et Représentation dramatique—exécuté par quatre Sociétés d'élite : le *N. O. Quartette Club*, le *Prohsinn Society*, le *Singing Society*, et enfin le *Harugari Mennerchor*.

Programme et bénéficiaire méritent d'attirer la foule ; et il y aura certainement foule.

Prix d'entrée, 25 cents. On commencera à 8 heures.

—Mardi prochain, 1er septembre, Concert et Représentation dramatique à l'Hôtel Prapart (Mandeville). Mme Faye (Grand), Mme Kerkel et quelques amateurs de distinction ont préparé pour le public un programme des plus intéressants : *Les Deux Aveugles*, opérette ; quatre chansonnettes comiques et *L'homme n'est pas parfait*, vaudeville.

Prix d'entrée 50 cents.

Le produit de la soirée est destiné à l'Eglise Catholique de Mandeville.

—Les excursionnistes du Minerva Benevolent Association partiront ce matin de la gare Morgan, en face des rues de l'Esplanade et des Champs-Elysées, à 8 heures et demie. C'est à Franklin qu'aura lieu la fête.

CERCLE DE LA HARPE EOLIENNE.—Cette excellente Société donne demain, en son local de la rue Royale, une soirée musicale à laquelle elle a prié les membres de la Presse. Le but de cette réception, nous dit la lettre qui nous est adressée, est de présenter aux journalistes de la Nouvelle-Orléans M. Delille, violoniste dont nous avons déjà parlé ici, et qui a eu pour maître Vieuxtemps. M. C. Richard, de l'Opéra de Paris, a bien voulu prêter au Club son précieux concours.

Voici le programme de cette soirée : *Polonaise*, de Wieniawski ; *Zapateo*, de Sarasate ; Barcarolle, exécutés par M. Delille ; un morceau de la *Dame Blanche*, Boieldieu ; *Noël*, de Rupès, chantés par M. C. Richard. Enfin, pour conclure la soirée, *Sarda Morena*, de Faure, chanté par M. C. Richard, avec accompagnement, *violino obligato*, par M. Delille.

Menu court, mais de gourmet, on conviendra. Et puis, nous serions tenté de jurer que l'auditoire, gourmand en même temps que gourmet, se chargera de le faire allonger.

KUNKEL'S ROYAL EDITION.—Tous les pianistes connaissent cette belle édition qui fait vraiment honneur à la maison de St. Louis, les frères Kunkel.

Nous avons à remercier M. L. Grunewald, qui nous en adresse quatre publications nouvelles : *Little Wanderer*, par Gustav Lange ; *Schlittelier*, par Hans Seeling ; et *Suite Norse*, par Edvard Grieg : trois compositions d'un véritable mérite artistique, sur lesquelles nous appelons l'attention des pianistes.

Le troisième morceau est une Rêverie pleine de sentiment : *Love's Morning Song*, paroles traduites de l'allemand en anglais (les deux textes sont là), par L. D. Foulon ; musique de Franz Abt.

—On nous dit que M. D'Aquin a été chargé par le conseil des directeurs d'organiser, pour la Prochaine Exposition, un orchestre de cinquante musiciens d'élite.

C'est à la dernière heure qu'on nous communique cette nouvelle ; mais comme elle ne nous a pas été transmise directement par l'Administration, nous nous en tenons à consigner la nouvelle dans les colonnes de l'*Abeille*.

—On parle aussi d'un grand Jubilé Musical (c'est décidément le mot à la mode) composé de mille voix. Attendons les détails venus du Conseil des Directeurs lui-même.

Pendant que nous avons parlé, l'autre jour, à nos lecteurs, de fines photographies que nous avait adressées M. L. Robira, Photographe, 245, rue Royale, M. Robira, qui était allé passer quelques semaines dans les Etats de l'Ouest, et qui probablement y aura enrichi ses cartons de paysages choisis et exécutés par lui, sera de retour aujourd'hui même à la Nouvelle-Orléans. Nous profitons de son arrivée pour le recommander de nouveau. Son travail porte toujours l'empreinte du goût et du savoir. Chez lui on est sûr d'obtenir de jolies épreuves, rapidement achevées et aux plus modiques prix.

MUSIQUE NOUVELLE. La parole est aujourd'hui à M. J. L. Battmann, pianiste compositeur très bien coté sur le marché artistique, comme on dit en argot commercial.

Nous recevons deux productions écrites pour piano, qu'il vient d'ajouter à son œuvre déjà considérable. La première a pour titre : *Fanfare* ; elle fait partie d'une série de trois petits morceaux caractéristiques, intitulés : *Boléro*, *Tarentelle*. La seconde est une transcription de la Marche d'*Aida* (Trompettes) ; transcription d'une extrême facilité, qu'on jouera à première vue, pour peu qu'on connaisse son clavier.

Dans l'envoi que nous fait M. M. Werlein, 135 rue du Canal, nous trouvons aussi *Mazurka légère*, pour piano, de G. Bachmann, page gracieuse, élégante, et dont quelques parties sont bien faites pour vous entraîner, si l'on a du jarret. Pour la jouer il faut nécessairement des doigts d'une certaine solidité, mais rien, en fin de compte, de bien effrayant dans cette composition.

—Nous avons reçu de M. Zuber Buhler, peintre parisien distingué et médaillé à plusieurs *World's Fair*, une charmante petite aquarelle dont nous le remercions cordialement. Dans ce joli motif on retrouve toutes les qualités de l'auteur du *Premier Pas*, toile que nous avons analysée ici. C'est encore un enfant et sa mère que l'artiste met en scène. Le bambin, debout, appuyé contre celle-ci, distribue avec elle leur ration aux pensionnaires de l'endroit—poules et coq.

C'est la nature prise sur le fait que ce grassouillet blondin, faisant fonctions de fourrier en miniature. Il y a dans ce cadre, bien retréci pourtant, une extrême variété d'attitudes, une frappante vérité d'expression, de la pensée, et beaucoup de grâce surtout. Souvenir d'un artiste ayant autant de sincérité et de talent qu'il a de modestie ; nous le conserverons précieusement.

WEST END.—La série des concerts du West End se fermera demain. On dit : à la queue le venin ; mais le mot ne pourra pas s'appliquer à ces dernières soirées. En effet, on semble avoir mis un soin exceptionnel dans la composition de leurs programmes ; et jamais le West End n'avait vu la foule grossir ainsi chaque jour.

L'engagement de Mlle Eva Hewett fit ce soir ; il est donc certain qu'il y aura encore nombreux pour dire adieu à cette jeune femme.

Pendant ce temps, au début, qu'ici [illegible] sûr, la comédiste anglaise a eu des hostilités, et [illegible] *prob pudor !* [illegible] avait tout d'abord [illegible] noll.

[illegible] mes ne [illegible] nous [illegible] ment.

[illegible] dit que la fortune vient en dormant. Elle vient aussi quelquefois en [illegible] bois de Boulogne a gagné [illegible] de 200,000 francs de [illegible] bien peu de Parisiens [illegible] pareille occurrence. [illegible] brave homme [illegible] soulagement, je vais [illegible] faire le tour du [illegible]

[illegible] parait pas [illegible] Krupp ; l'Allemagne [illegible] de céder dans la question [illegible] des Gueules ; lord Salisbury et le baron de Giers [illegible] ; Quant à Rédemptor s'installant à Cuba, ouvrant, n'est-ce pas ? de la grosse [illegible] même, et qui bera vite plumé.

Nous souhaitons pour M. Knoll que ses hostilités avec Mlle Eva Hewitt—si hostilités il y eût jamais—aient trouvé une solution semblable à celle que nous prévoyons plus haut au débat pendant entre le Premier anglais et l'ambassadeur russe ; l'ambassade susdite. Comment ne pas s'entendre sur pareil terrain ? Mais rien ne donne à penser que M. Knoll ait eu cette bonne fortune.

Ce qui est manifeste, c'est l'excellente entente des deux cornétistes. Si vous voulez vous assurer du fait, vous le pouvez encore ce soir. Vous les verrez tous deux se présenter, la main dans la main, devant l'auditoire, et exécutant des duos qui indiquent, autant que possible, la meilleure harmonie. Cela vous touchera jusqu'aux larmes ; pour peu que vous ayez la nature tendre, comme nous.

Pardonnez-nous d'insister sur l'incident ; il est assez rare pour qu'on s'y arrête. En vérité, si les artistes en arrivent ainsi à de sincères réconciliations, les temps vont s'accomplir, nous tombons à la réalisation du rêve de l'abbé de Saint-Pierre ; la paix va s'universaliser.

Quoi qu'il en soit, nous vous répétons que les deux cornétistes paraîtront ce soir, probablement pour la dernière fois, au West End. Profitez de l'occasion ; vous serez en bonne et nombreuse compagnie.

Demain, clôture définitive des Concerts de l'orchestre dirigé par M. D'Aquin.

☞ Voir l'annonce de la pension Gunther—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

A propos de l'exposition anthropologiale-criminelle qui va s'ouvrir prochainement à Rome, la *France* rappelle quelques anecdotes intéressantes :

Un philosophe qui accompagnait Caius Julius, condamné à perdre la tête, lui demanda, au moment même de l'exécution, à quoi il pensait.

—J'épie à cet instant si court, lui répondit-il, si mon âme aperçevra la séparation de mon corps.

Un criminel qu'on allait pendre était sur l'échafaud avec un gentilhomme à qui on allait couper la tête. Comme on faisait l'honneur au gentilhomme de commencer par lui, le criminel dit : au confesseur qui l'exhortait :

—Monsieur, rangez-vous, s'il vous plaît, je n'ai pas encore vu couper de têtes.

Un astrologue devait être roué tout vif pour avoir commis un assassinat. Un docteur de Sorbonne fut chargé de l'exhorter à sa mort. Pour lui adoucir l'horreur de son supplice, le docteur lui représentait le "bonheur dont il allait jouir dans le ciel."

—Ah ! monsieur, lui dit le patient, ce n'est pas cela qui me fait le plus de plaisir, c'est qu'enfin je verrai la lune par derrière.

Citons encore une mésaventure arrivée à Ampère :

Ampère se trouvait chez Mme de Fontanes quelque temps après sa réception à l'Académie. Il avait cru devoir s'affubler de son costume officiel, ce qui le gênait fort. Il se débarrassa de son épée, qu'il posa sur un canapé. L'académicien s'oublia dans un calcul et ne s'aperçut pas du départ des invités. Mme de Fontanes resta avec son hôte, espérant qu'il allait revenir à la réalité. Elle était précisément assise sur le canapé où Ampère avait posé son épée ; elle s'endormit.

Fort avant dans la nuit, Ampère s'aperçut de sa bévue. Il n'osait pas réveiller Mme de Fontanes ; il s'agenouilla à ses pieds et voulut prendre son épée, mais notre physicien n'était pas précisément adroit.

En retirant l'épée, il fit un mouvement qui réveilla son hôtesse. Celle-ci, à la vue de l'épée nue—le fourreau était resté sur le canapé—fut prise de frayeur et se mit à crier : "A l'assassin !" Les domestiques accoururent. Ampère était tout penaud ; il s'expliqua tant bien que mal. L'aventure fit beaucoup de bruit ; elle défraya longtemps les bavardages des salons.

Un bohême famétique débarque chez un ancien camarade de collége beaucoup plus fortuné que lui et expose sa misérable situation en émaillant son récit de nulle protestations d'amitié.

—Tu sais que je suis prêt à me jeter au feu pour toi....

—Yjendrais-tu chercher de la braise ?

Suite du dictionnaire trayesti du *Tintamarre* :

Romantique : Capitale de la République romaine dédaignée par les auteurs classiques.

Rondeau : Circonférence sur une rivière produite par le jet d'un petit poème.

Rougeâtre : Partie de la cheminée de la couleur du feu qu'on y fait.

Roupie : Monnaie des Indes qui pend au nez.

Rubicon : Teint animé de Jules César passant ce fleuve d'Italie.

Saba : Ancienne ville de l'Asie où se tient l'assemblée nocturne des sorciers.

Sagace : S'applique à quiconque, doué d'une grande pénétration d'esprit, s'impatiente lui-même.

Salade : Mets de certaines herbes assaisonnées dans cette espèce de casque.

Salamine : Peine qui ronge encore la Perse d'avoir perdu avec Xerxès cette bataille navale contre les Grecs.

Coloriste passionné.

Ceci se passe dans un restaurant, peut-être bien de second ordre.

Un monsieur s'adresse mystérieusement au patron :

—Est-il vrai, comme on me l'a dit, que ce soit mademoiselle votre fille qui fait la cuisine ?

—Oui, monsieur.

Alors, à brûle-pourpoint :

—J'ai l'honneur de vous demander sa main !

Le patron, fort surpris :

—Vous êtes gasconne à ce point ?

Le monsieur, d'une voix émue et tirant de son portefeuille une mèche de cheveux d'un assez joli blond doré :

—Quelle nuance ! J'en suis fou, depuis un mois que je les recueille un à un sur mes assiettes !

Au Louvre :

Un papa et son fils sont en contemplation devant un Téniers.

—Et celui-là, qui est contre le mur, qu'est-ce qu'il fait, dis, papa ?

—Mon fils, il lit une affiche électorale.

L'administration de l'Hippodrome, à Paris, toujours à la recherche du nouveau, avait accueilli les propositions d'un gymnasiarque, désireux de renouveler, sous une forme d'ailleurs inédite, les exercices de l'homme-obus.

Après la représentation de l'Hippodrome, a eu lieu un essai de ces exercices, et, bien que l'essai n'ait pas, cette première fois, absolument réussi, le spectacle est l'un des plus émotionnants auxquels on puisse assister.

Il s'agit, en effet, dans la circonstance, d'une véritable pièce d'artillerie, que six chevaux vigoureux ont de la peine à traîner. Cette pièce est hissée sur un tremplin, à l'aide de poulies et de cabestans ; puis, une carapace en fer y est introduite. Dans cet appareil, un homme se place, et le tout se trouve recouvert, en fin de compte, par la tête d'un obus.

La projection de l'homme et de l'obus s'opère, non à l'aide d'un simple ressort, mais au moyen de la poudre. Or, c'est ici que la difficulté prend naissance.

Comment doser cette poudre ? Comment faire en sorte que, au signal donné, l'homme soit lancé par l'explosion à vingt mètres et aille retomber entre les bras de son partenaire suspendu à un trapèze, alors que l'obus, beaucoup plus lourd, s'arrête à dix mètres.

Aux essais qui ont eu lieu en petit comité, le pointage a été défectueux ou la dose de poudre insuffisante.

L'homme-obus est tombé dans le filet avant d'avoir atteint le gymnase qui se disposait à le recueillir au passage.

D'autres essais ou d'autres répétitions ont, en conséquence, été reconnus nécessaires.

Plusieurs individus arrêtés la nuit, comparaissent devant le commissaire de police de Paris :

—Comment se fait-il, demande le magistrat, que vous soyez tous en état de vagabondage ?

—Parbleu ! riposte un loustic de la bande, vous savez bien que depuis quelques jours nous n'avons plus de Chambre !

[illegible] Ville vient aussi [illegible] ment, [illegible] ; il vais [illegible] faire le tour du [illegible]

Chronique de la Ville.

Température du 29 août 1885, 12 m.

Noms des villes.	Thermomètre (Fahrenheit).	Noms des villes.	Thermomètre (Fahrenheit).
Atlanta, Ga.....	76	Nashville, Tenn...	82
Augusta, Ga.....	81	Pittsburg, Pa.....	70
Savannah, Ga.....	81	Reno, Nev.....	61
Mobile, Ala.....	79	Davenport, Iowa...	63
Montgomery, Ala.	77	Dubuque, Iowa...	61
Vicksburg, Miss..	87	Keokuk, Iowa.....	64
Galveston, Tex...	80	La Crosse, Wis...	64
Indianola, Tex...	80	St-Louis, Mo.....	67
Shreveport, La...	90	St-Paul, Minn.....	65
Corsicana, Tex...	—	Leavenworth, Kan.	72
Chattanooga, Tenn	79	Omaha, Neb.....	64
Cincinnati, O.....	80	Yankton, D. T.....	62
Louisville, Ky....	82	Key West, Fla....	90
Memphis, Tenn...	84	Nlle-Orléans, La..	86

Nlle-Orléans, 29 août 1885, 2 p. m.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Pierre Marville à Mlle Aimée Bird.
Gustave C. Klafer à Mlle Virginia Luney.
Frank Wendling à Mlle Anna M. Windlestein.
John W. Coart à Mlle Josie Karstien.
Charles Bennet à Mlle Magdalena R. Florence.
Daniel Daley à Mlle Mary A. Daly.
George Watkins à Mlle Hannah Dickerson.

Naissances.

Mme Joseph Fisher, une fille.
Mme John L. Ingrund, une fille.
Mme Frederich Ulrich, une fille.
Mme Louis A. Godefroy, une fille.
Mme Emile T. Ravignot, un garçon.
Mme Frank L. Ritmer, jumelles.
Mme Bartolomeo Mancusa, une fille.
Mme G. L. Bernouily, un garçon.
Mme Hugh Despit, un garçon.
Mme Thomas E. Lynch, un garçon.

Décès.

Mary Neil, 2 mois, 59 rue Barthélemy, Algier.
Millie Jones, 80 ans, 295 rue Lafayette.
Mlle Jennie Connelly, 21 ans, 229 rue Constance.
Mme Ellen Gilligan, 50 ans, rue Lopez, près Canal.
John J. Marschall, Jr., 17 ans, 101 rue Cypress.
Elizabeth Harris, 64 ans, 189 rue Magazine.
Capt. Marxsen, 64 ans, coin Libéral et Champs-Elysées.
Juliana Hoffman, 3 ans, coin Libéral et Mandeville.
Mme Concordia Bohn, 44 ans, 315 rue Erato.
Mme Veuve Margaret Fechan, 54 ans, 528 rue Commune.
Joséphine Manuel, 7 mois, coin Elmira et Urquhart.
Wm F. Langhoff, 29 ans, 285 rue Girod.
Paul T. Lannaze, 34 ans, paroisse St-Bernard, Lna.
Adam Loos, Jr., 20 ans, rue Erato, près Camp.
Louis Duverney, 12 jours, 78 rue Lapeyrouse.
Alice Ritter, 17 jours, 306 rue Conti.
Mme Veuve Agathe Schuler, 82 ans, 57 rue Louise.
Mme Veuve Barbara Schmidt, 75 ans, coin Sta-Anne et Miro.
James J. Ferrer, 22 ans, 91 rue Cypress.
Eliza Schwegman, 21 mois, coin Jersey et Bordeaux.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme T. Ward à N. Walter, cinq terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Magazine, Camp, Peniston et Général Taylor.....$2800

John Meyers à Edouard J. Demouruelle, un terrain et bâtisses situés rue Galvez, entre la Promenade Carondelet et St-Pierre.....$275

Mme Veuve James Clair à N. O'Connor, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Freret, Erato, Thalie et Howard.....$700

Ch. H. Schilling à G. A. Holdsworth, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Lafayette, Clara, Willow et Cypress.....$166 65

J. E. Pearson à Wm Tjinan, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-David, St-André et Toledano.....$75

Cour civile de district.—J. C. Horter & Cie. vs. Henri Kopman—Action en recouvrement de $109 sur un billet à ordre.

Marie Gardner vs. Eugène O'Donnell, son époux.—La pétitionnaire demande la séparation de corps et de biens d'avec son époux ; elle reproche à ce dernier son intolérable intempérance.

Louise T. Cell et Wm. J. M. Stewart demandent l'émancipation.

J. Ciaverio vs. la Ville de la Nouvelle-Orléans.—Injonction demandée par le plaignant interdisant la fermeture de son marché privé.

Cour Criminelle.—Section B—Juge Baker—R. E. Kurfurst et Henri McCloskey ont été condamnés, à $5 d'amande, chacun, ou à 24 heures d'emprisonnement, pour acte de violence.

—On sait que le seule prêt à me jeter au feu pour toi....

—Yjendrais-tu chercher de la braise ?

Suite du dictionnaire trayesti du *Tintamarre* :

Romantique : Capitale de la République romaine dédaignée par les auteurs classiques.

Rondeau : Circonférence sur une rivière produite par le jet d'un petit poème.

Rougeâtre : Partie de la cheminée de la couleur du feu qu'on y fait.

Roupie : Monnaie des Indes qui pend au nez.

Rubicon : Teint animé de Jules César passant ce fleuve d'Italie.

Saba : Ancienne ville de l'Asie où se tient l'assemblée nocturne des sorciers.

Sagace : S'applique à quiconque, doué d'une grande pénétration d'esprit, s'impatiente lui-même.

Salade : Mets de certaines herbes assaisonnées dans cette espèce de casque.

Salamine : Peine qui ronge encore la Perse d'avoir perdu avec Xerxès cette bataille navale contre les Grecs.

Coloriste passionné.

Ceci se passe dans un restaurant, peut-être bien de second ordre.

Un monsieur s'adresse mystérieusement au patron :

—Est-il vrai, comme on me l'a dit, que ce soit mademoiselle votre fille qui fait la cuisine ?

—Oui, monsieur.

Alors, à brûle-pourpoint :

—J'ai l'honneur de vous demander sa main !

Le patron, fort surpris :

—Vous êtes gasconne à ce point ?

Le monsieur, d'une voix émue et tirant de son portefeuille une mèche de cheveux d'un assez joli blond doré :

—Quelle nuance ! J'en suis fou, depuis un mois que je les recueille un à un sur mes assiettes !

Au Louvre :

Un papa et son fils sont en contemplation devant un Téniers.

—Et celui-là, qui est contre le mur, qu'est-ce qu'il fait, dis, papa ?

—Mon fils, il lit une affiche électorale.

L'administration de l'Hippodrome, à Paris, toujours à la recherche du nouveau, avait accueilli les propositions d'un gymnasiarque, désireux de renouveler, sous une forme d'ailleurs inédite, les exercices de l'homme-obus.

Après la représentation de l'Hippodrome, a eu lieu un essai de ces exercices, et, bien que l'essai n'ait pas, cette première fois, absolument réussi, le spectacle est l'un des plus émotionnants auxquels on puisse assister.

Il s'agit, en effet, dans la circonstance, d'une véritable pièce d'artillerie, que six chevaux vigoureux ont de la peine à traîner. Cette pièce est hissée sur un tremplin, à l'aide de poulies et de cabestans ; puis, une carapace en fer y est introduite. Dans cet appareil, un homme se place, et le tout se trouve recouvert, en fin de compte, par la tête d'un obus.

La projection de l'homme et de l'obus s'opère, non à l'aide d'un simple ressort, mais au moyen de la poudre. Or, c'est ici que la difficulté prend naissance.

Comment doser cette poudre ? Comment faire en sorte que, au signal donné, l'homme soit lancé par l'explosion à vingt mètres et aille retomber entre les bras de son partenaire suspendu à un trapèze, alors que l'obus, beaucoup plus lourd, s'arrête à dix mètres.

Aux essais qui ont eu lieu en petit comité, le pointage a été défectueux ou la dose de poudre insuffisante.

L'homme-obus est tombé dans le filet avant d'avoir atteint le gymnase qui se disposait à le recueillir au passage.

D'autres essais ou d'autres répétitions ont, en conséquence, été reconnus nécessaires.

Cour du recorder Davey.—Bernard Provenzano, le meurtrier de Charles Carusse, a été livré, hier, au shérif de la paroisse St. Bernard sur l'ordre de cette cour.

D. Hilliard et Ellen Patton, gens de couleur, ont été envoyés devant le cour criminelle, sous l'inculpation d'obtention d'argent sur de faux prétextes.

Willie Robertson et Paul Thomas ont été envoyés devant le même tribunal, accusés de voies de fait.

Louis Daray ; ivresse et bris de paix : $20 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Cour du recorder Barthe.—George Hughes ; ivresse et bris de paix : $5 d'amende.

Kate McDonald ; ivresse : $5 d'amende.

Robert Johnson, bris de paix : $10 d'amende.

Nancy Pr[illegible] voies de fait : mis hors de prison sous cautionnement.

Daniel Turner ; vagabondage : $10 d'amende.

John Farrell : ivresse : $2 50 d'amende.

Notes sur l'Exposition—Sous cette rubrique, M. Arthur Durieu, l'un des directeurs de l'Exposition, nous donne les renseignements suivants que nous publions tels qu'ils les a, lui-même, jetés sur le papier. Toute information émanant d'une source aussi autorisée, doit intéresser le public, parce qu'on ne saurait douter de son authenticité :

M. G. D'Aquin est engagé comme chef d'orchestre de l'Exposition.

Les exposants se rendent déjà en grand nombre aux bâtisses de l'Exposition pour choisir leurs emplacements.

Les gens de couleur de la ville et des campagnes prendront une part active à l'Exposition.

L'exposition des manufactures de la Nouvelle-Orléans promet d'être intéressante.

M. Chas de Labroteune est chargé de recueillir des souscriptions pour l'Exposition, dans les Second et Troisième Districts. C'est un jeune homme d'une grande énergie qui fera honneur à la Direction de l'Exposition. On ne pouvait choisir mieux que lui ; et la population française sera heureuse de souscrire entre les mains d'un homme aussi avenant.

Le grand Jury.—Le Grand Jury a terminé hier ses travaux des trois derniers mois, et a demandé sa décharge. Avant de se dissoudre, il a présenté au Juge Baker un rapport fort intéressant où sont contenues des suggestions qui méritent d'être écoutées ; elles sont à l'adresse de l'Exécutif et des chambres législatives.

Il condamne bien des articles du code criminel, celui entr'autres qui, pour la condamnation d'un accusé, exige l'unanimité du jury ; une majorité déterminée des jurés devrait suffir, croit-il, pour qu'il y ait toujours verdict. Le Grand Jury est aussi d'avis que trop de citoyens parfaitement qualifiés pour le service du jury y échappent pour des raisons qui n'ont même pas un semblant de plausibilité.

Il termine après avoir, à l'exemple de ses devanciers, effleuré des questions d'un intérêt local.

Le Louisiana.—L'arrivée hier matin du *Louisiana*, un des vapeurs de la ligne Cromwell, a apaisé bien des craintes. Un retard de vingt-huit heures a fait supposer qu'il s'était perdu en mer le jour que le cyclone est passé sur Charleston. Une foule énorme de gens s'étendaient à son quai lorsqu'il y a jeté ses amarres ; on a pu voir que ses cabines seules avaient souffert des avaries de peu de valeur. Le *Louisiana* est [illegible] vire d'une construction solide, la tempête ne lui a absolument rien [illegible] si ne n'est d'avoir ralenti un peu sa marche. Il avait à son bord, [illegible] sagers de première classe et [illegible] d'entrepôt.

Exposition.—Le directeur général Glenn a accordé un espace de 15,000 pieds carrés à la compagnie [illegible] pour l'exhibition qu'elle projette [illegible]

[illegible] Pyrénées [illegible] qu'en pouvait [illegible] ment, [illegible] Les [illegible] les procédés [illegible] à la zone portatile la [illegible] [illegible] Les [illegible] Exposition [illegible] D'Arcy a fait, [illegible] Chicago.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mortalité à Toulon.

Toulon, 29 août—Onze décès par le choléra sont survenus à Toulon.

Le North German Gazette.

Berlin, 29 août—Le North German Gazette, organe du Prince Bismarck, dit que l'Alliance anglo-chinoise contera Mancharia à la Russie, en cas où une guerre éclaterait entre cette dernière puissance et l'Angleterre.

Choléra en Espagne.

Madrid, 29 août—On a signalé hier dans toute l'Espagne 3557 nouveaux cas et 1190 décès par le choléra.

Sarah Bernhardt.

Londres, 29 août—Mlle Sarah Bernhardt a signé un contrat pour une tournée en Amérique, qui lui assure au minimum 225 représentations entre le mois de mai 1886 et mai 1887. On lui donne, aux termes du dit contrat, $400 par représentation et un tant pour cent sur les recettes au-dessus d'un certain montant.

La tournée comprendra les Amériques du Nord et du Sud.

L'ex-ministre des Etats-Unis en Espagne.

Madrid, 29 aout.—M. John W. Foster, ministre des Etats-Unis en Espagne, a fait aujourd'hui ses adieux au roi Alphonse, au palais Lagranja.

M. Foster est sur le point de partir pour les Etats-Unis.

Congrès Médical.

Anvers, 29 août.—Le Congrès médical, en session en cette ville, a adopté une résolution demandant un gouvernement Belge d'user de ses bons offices afin de décider les puissances à réorganiser le Conseil Sanitaire International d'Alexandrie, dans le but d'empêcher à l'avenir l'introduction du choléra en Europe, par voie du Canal de Suez.

Faillite.

Londres, 29 aout—MM. Henderson Frear & Cie., marchands commissionnaires, ont fait faillite. Leur passif est évalué à £150,000.

Bruit démenti.

Managua, Nicaragua, via Galveston, 29 août—Dans un supplément de la Gazette Officielle, le Président Cardenas dément avec indignation et en termes énergiques l'assertion publiée dans le journal La Estrella, du Guatemala, que la compagnie du Canal de Panama lui a fait une offre de 25,000,000 de francs pour s'opposer au projet d'un canal à travers le Nicaragua et qu'il l'a accepté.

On est fort frappé dans les cercles officiels de ce qu'une telle assertion, sans aucune base, ait pu être ainsi mise en circulation.

Le Cable Anglo-Américain.

Londres, 29.—Les actions du Cable Anglo-Américain ont monté hier de 5 pour cent, quand on a su que le projet relatif à un nouveau cable avait échoué.

Le Différend Anglo-Russe.

Londres, 29 août—Il est à peu près certain que la paix entre l'Angleterre et la Russie, relativement à la question Afghane, est maintenant assurée.

Les deux gouvernements travaillent activement en ce moment à arranger les derniers détails pour une entente mutuelle ; les négociations se poursuivent rapidement et amicalement. Les négociations qui promettent un heureux résultat, absorbent tout le temps du baron de Staal, ambassadeur russe en Angleterre. Ce dernier a renoncé à prendre un congé, afin de se dévouer tout entier au règlement amical du différend.

Le Baron de Staal, depuis l'arrivée du marquis de Salisbury à son chalet en France, a envoyé au bureau des affaires étrangères anglai, que force correspondance télégraphique destinée à être transmise au premier ministre d'Angleterre. Le bureau anglais a déjà expédié à celui-ci plusieurs courriers spéciaux avec des lettres confidentielles importantes.

L'Ambassadeur de Russie passe toutes ses heures à lire la volumineuse correspondance télégraphique échangée entre son gouvernement et lui, au sujet du règlement de cette question de l'Asie Centrale.

Le nouvel Oratorio de Gounod.

Birmingham, 29 août—La seconde exécution du nouvel Oratorio *Mors et Vita*, de Gounod, a eu lieu hier, au festival musical, et a produit une profonde impression. L'Oratorio de Stanford ayant pour titre : *Les trois saints enfants*, n'est pas rare de trouver dans les salles d'armes des tireurs ayant dépassé la soixantaine et conservant toute l'ardeur de la jeunesse.

Le principe de l'art de l'escrime est pris dans la nature, son c adre est restreint, contrairement à celui des autres arts ou sciences, qu'une invention nouvelle peut toujours élargir. Il est inutile de vouloir innover, après trois siècles de pratique et d'expériences, on est parvenu à déterminer une base solide sur laquelle sont venues s'élever différentes écoles ; mais la règle reste immuable. Il faut donc la principale expérience après de sérieuses études, pour enseigner l'escrime, les commencements sont un peu pénibles, pour l'élève et aussi pour le professeur, qui doit alors déployer tout son talent, par des premières leçons dépend toute la réussite. Malheureusement, les bons professeurs sont rares, surtout aujourd'hui qu'on exige d'eux qu'ils soient de vrais gentlemen. Aussi est-ce là, la grande pierre d'achoppement. C'est toute une carrière à suivre, il faut avoir fait ses preuves comme tireur, et avoir montré qu'on savait enseigner son art. Ce sont tous ces maîtres sortis on ne sait d'où, arrivant avec des brevets donnés le plus souvent par complaisance, qui,—en terme d'argot,—ont gâté le métier. Après de longs mois de travail, l'élève ne voyant pas ses efforts couronnés de succès, se décourageait.

Combien n'avons-nous pas vu de cercles se dissoudre faute d'un bon maître ? La Nouvelle-Orléans est favorisée, depuis près d'un an, elle possède un vrai professeur, M. Vital Lebailly, qui savant dans son art, qui, de plus, a toutes les qualités de l'homme bien élevé. Il est arrivé ici sous les meilleurs auspices, sortant de l'école d'escrime de Paris ; il savait qu'on aimait les armes dans votre ville, et, confiant dans sa science, il espère réussir. Déjà, depuis son arrivée, le "New-Orleans Fencing Club" a repris un peu de sa vie d'autrefois : plusieurs jeunes Américains s'y sont fait inscrire et avec le bon noyau de tireurs qu'on y rencontre, les progrès seront plus faciles.

Monsieur Vital Lebailly a aussi quelques leçons particulières et espère pouvoir donner des cours dans les maisons d'éducation. Mais tout cela n'est qu'un commencement. Sa présence ici n'est pas assez connue, les efforts qu'il fait pour réussir ne sont pas payés. Cependant, c'est une chance unique qu'on a de l'avoir, et réellement il mérite qu'on fasse des efforts pour le retenir.

Vous connaissez le fameux "ah ! si j'avais su" quand le vent a chassé la fumée, on veut trouver le feu, mais il est trop tard, il est éteint.

JULES SUARTZ.

Payer son médecin seulement en cas de guérison n'est pas une coutume entrée dans nos mœurs. Il est peut-être réservé à un prince indien de la mettre à la mode en Asie. S. H. le maharadja Holker, se trouvant malade, a fait publier en février, dans le *Times of India*, une annonce offrant au docteur européen ou indigène qui, ayant produit des certificats de malades déjà guéris, serait appelé à Indore pour dix-huit mois, un accompte de 6,000 roupies et 12,000 à la guérison. Une nouvelle annonce du même journal a fait savoir que le médecin avait été trouvé et l'on n'a plus qu'à attendre la guérison.

Cette façon de procéder en rappelle une autre assez originale aussi. Il y a quelques années, un [illegible] sultan de Zanzibar est arrivé à Bombay, amenant avec lui un de ses sujets qui offrait le plus beau specimen de la maladie dont il était affigé lui-même. Il fit [illegible] les médecins et leur dit [illegible] nommé ; après quoi, s'ils réussissaient, ils devraient le guérir lui-[illegible] ; s'il y a de remarquable [illegible] et sujet [illegible]

Un incendie [illegible] Pyrénées [illegible] qu'en pouvait [illegible] ment, [illegible] [illegible]

[illegible] Exposition [illegible] D'Arcy a fait, [illegible] Chicago.

Mortalité à Toulon.

Toulon, 29 août—Onze décès par le choléra sont survenus à Toulon.

Le North German Gazette.

Berlin, 29 août—Le North German Gazette, organe du Prince Bismarck, dit que l'Alliance anglo-chinoise contera Mancharia à la Russie, en cas où une guerre éclaterait entre cette dernière puissance et l'Angleterre.

Choléra en Espagne.

Madrid, 29 août—On a signalé hier dans toute l'Espagne 3557 nouveaux cas et 1190 décès par le choléra.

Sarah Bernhardt.

Londres, 29 août—Mlle Sarah Bernhardt a signé un contrat pour une tournée en Amérique, qui lui assure au minimum 225 représentations entre le mois de mai 1886 et mai 1887. On lui donne, aux termes du dit contrat, $400 par représentation et un tant pour cent sur les recettes au-dessus d'un certain montant.

La tournée comprendra les Amériques du Nord et du Sud.

L'ex-ministre des Etats-Unis en Espagne.

Madrid, 29 aout.—M. John W. Foster, ministre des Etats-Unis en Espagne, a fait aujourd'hui ses adieux au roi Alphonse, au palais Lagranja.

M. Foster est sur le point de partir pour les Etats-Unis.

Congrès Médical.

Anvers, 29 août.—Le Congrès médical, en session en cette ville, a adopté une résolution demandant un gouvernement Belge d'user de ses bons offices afin de décider les puissances à réor